

Parlez a Messieurs les Bourgmaitres [Hans Heinrich E s c h e r und Andreas M e y e r] a Monsieur Stathalder [Hans Ludwig] H i r t z e l, a Monsieur [Hans Ludwig] vertmuller [=W e r d m ü l l e r] enffin a qui vous iugez a propos, et faites leur faire des reflexions serieuzes sur la demarche qu'ils feront a l'egard de Venise [das sich um die Erneuerung des Bündnisses bemühte], parceque certainement notre parti sera pair a Milan, et lorsque ie comencera i a souffler dans le feu, comme i'ai este le plus patient, ainsi ie serai d'orenavant le plus echauffé. Il faut absolument que vous me fassiez cette plaisir de partir incessamment. Faites votre voyage sous quelque pretexte, mais ne laissez pas de le faire, car l'exigence de l'affaire presse
Je rendrai conte a M^r [Charles-Henri de Lorraine] le Prince de V a u d e m o n t [dem Gubernator von Mailand/Spanien] de ce nouveau service, que vous rendrez a la Couronne. A la diete apres cela vous me rapporterez tout ce qui vous aurez pu tirer de[s] Messieurs de Zurigue. ...

Parlez toujours de ma part. dites, que ie vous ai prie d'advertir les Amis avec toute la diligence, car ie veux prendre mes mesures d'abord, mal, ou bien". Was letztlich allein von der Qualität ihrer Antwort abhänge.

"Voulez vous, que ie vous dise la verite? Je ne demande pas mieux que de mortifier un peu ... [ces] gens, qui avec des fausses grimaces se flattent de dupper l'Espagne, et l'Ambassadeur."

1) s. AH 11/107

2) s. EA VI 2, 1230 (Nr. 580). Stadt und Amt Zug war auf dieser Zusammenkunft u.a. auch durch Beat Jakob II. Zurlauben vertreten.

3) Da Zurlauben anderer Geschäfte wegen verhindert war, nach Zürich zu reisen, scheint er in der Folge Christoph I. A n d e r m a t t mit dieser Mission betraut zu haben, s. AH 65/113.

4)

Guadagni

5)

de demandes

Original - AH 65, 369-370, 422-423 - Blatt 423^v leer

182

1714 Mai 22., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"J'ai reçu la lettre, que vous vous estes pris la peine de m'ecrire par votre

messenger ordinaire, avec le paquet de ... [Josef] O r e l l [i] [Agent chargé de la reception de l'envoi de dépêches de l'ambassade de France] dont ie vous rends graces.

[Graf Franz Ehrenreich von] ... [T r a u t m a n s d o r f f, der Gesandte des Röm. Reiches], qui n'a rien a faire, sollicite le titre ['Kath. Majestät' für Kaiser K a r l VI.]¹, que personne parmi les [cantons] Catholiques ne veut, ni peut [lui] donner, et ie crois meme, que parmi les [cantons] Protestans la plus part se sont deia repenti, et qu'ils n'en veulent rien faire. M l'Ambassadeur [von Frankreich, François-Charles de Vintimille, Comte du L u c] a escrit par tout avec vivacité sur cet Article, et ie fais de meme."

Es sei zu hoffen, dass es [den kath. Orten] gelingen werde, die neugl. Orte zur Vernunft zu bringen. Doch sei dem, wie es wolle, zu befürchten habe man von dieser Seite wohl kaum etwas.

"Son ex.^{ce} [der franz. Ambassador und bevollmächtigte Gesandte auf den Friedenskongress in Baden/Schweiz] partira incessamment pour Bade; A cett'heure ie crois que M^r [Dominique-Claude Barberie] de s^t Constet [=S a i n t - C o n - t e s t, de Lucs Mitgesandter auf den besagten Friedenskongress] sera deia arrivé a Soleurre puisque il devoit hier estre a Hunningue".

1) s. EA VII 1, 54 a

Original - AH 65, 371-372 - Blatt 372 leer

183

1716 Mai 8., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN¹

"Par une politesse qui m'a fort plüt, M. le Secretaire d'Estat [=Stadtschreiber Anton Leodegar] K e l l e r [von Luzern] a voulu luy mesme avoir le contentement de vous envoyer luy mesme la Copie de la lettre que [Schultheiss und Rat de] son Canton ... [ont] escrit au Sujet de l'autre d'Angleterre [- der engl. König G e o r g I. L u d w i g wünschte eine baldige Beilegung des Streites zwischen Zürich und Bern einerseits und dem Abt von St. Gallen, Leodegar B ü r g i s s e r, anderseits und damit eine Verbesserung der gespannten Beziehungen zwischen den neugl. Orten und Kaiser K a r l VI. -]², et que